Plantes médicinales utilisées chez les Fuliiru d'Uvira (Sud-Kivu, R.D.Congo)

Céphas Masumbuko Ndabaga [1] et Dominique-Savio Nyakabwa Mutabana[2]

[1]Faculté des Sciences, Université Officielle de Bukavu ; masundab2002@yahoo.fr ; B.P. 570 Bukavu, R.D.Congo.

[2]Faculté des Sciences, Université Officielle de Bukavu ; nyakabwadominique@yahoo.fr; B.P. 570 Bukavu, R.D.Congo, B.P. 435 Cyangugu (Rwanda).

Résumé

Dans le but de contribuer à la sauvegarde de la diversité végétale en milieu rural chez les Bafuliiru, il a été initié un travail d'étude floristique relative à la médecine traditionnelle. A cette première étape, 61 espèces de plantes contre 35 maladies ont été inventoriées. Parmi ces plantes, 13 d'entre elles sont pour la première fois citées comme médicinales. La feuille, la macération ainsi que la voie orale sont respectivement l'organe, les modes de préparation et d'administration fréquemment utilisés.

Abstract

In order to contribute to the conservation of plant diversity in the Bafuliiru rural area, a study of traditional medicinal flora has been undertaken. In this first stage, 61 species of plants against 35 diseases have been inventoried. Among these plants, 13 are cited for the first time as medicinal plants. The leaf, the maceration and the oral way are respectively the organ, the preparation and administration methods frequently used.

Mots clés : Plantes médicinales, Bafuliiru, Uvira, Sud-Kivu, R.D. Congo.

Introduction

Le territoire d'Uvira est situé à 03°26' de latitude Sud et à 29°08' de longitude Est et s'étend sur 3031 km² (Male 1985). Il limite la R.D. Congo à l'Est où elle fait frontière avec la République du Burundi par la rivière Ruzizi et en partie par le lac Tanganyika (fig.1).

Au point de vue du relief, le territoire d'Uvira connaît les types suivants:

- Les basses terres

Elles s'étendent de la plaine de la Ruzizi jusqu'au niveau du lac Tanganyika où l'altitude moyenne est de 773 m. Sur les plateaux limitrophes, à l'ouest, l'altitude avoisine 1000 m. Et seul le mont Kyamate s'élève jusqu'à 1250 m d'altitude.

Le climat est chaud, du type tropical avec deux saisons distinctes: l'une pluvieuse, allant de novembre à mai et l'autre sèche, de juin à septembre. La température moyenne annuelle varie entre 23 et 25°C et l'humidité relative moyenne est de l'ordre de 75%, selon Manyegezi (1994).

Compte tenu de sa situation en latitude, la plaine de la Ruzizi est balayée par les alizés maritimes en provenance de l'anticyclone de Mascareignes. Mais pendant la saison sèche, la chaleur accablante de la plaine est souvent atténuée par les effets des vents locaux. Le voisinage d'un lac et d'un haut paysage font bénéficier la plaine des brises des diverses origines, d'après Germain (1952).

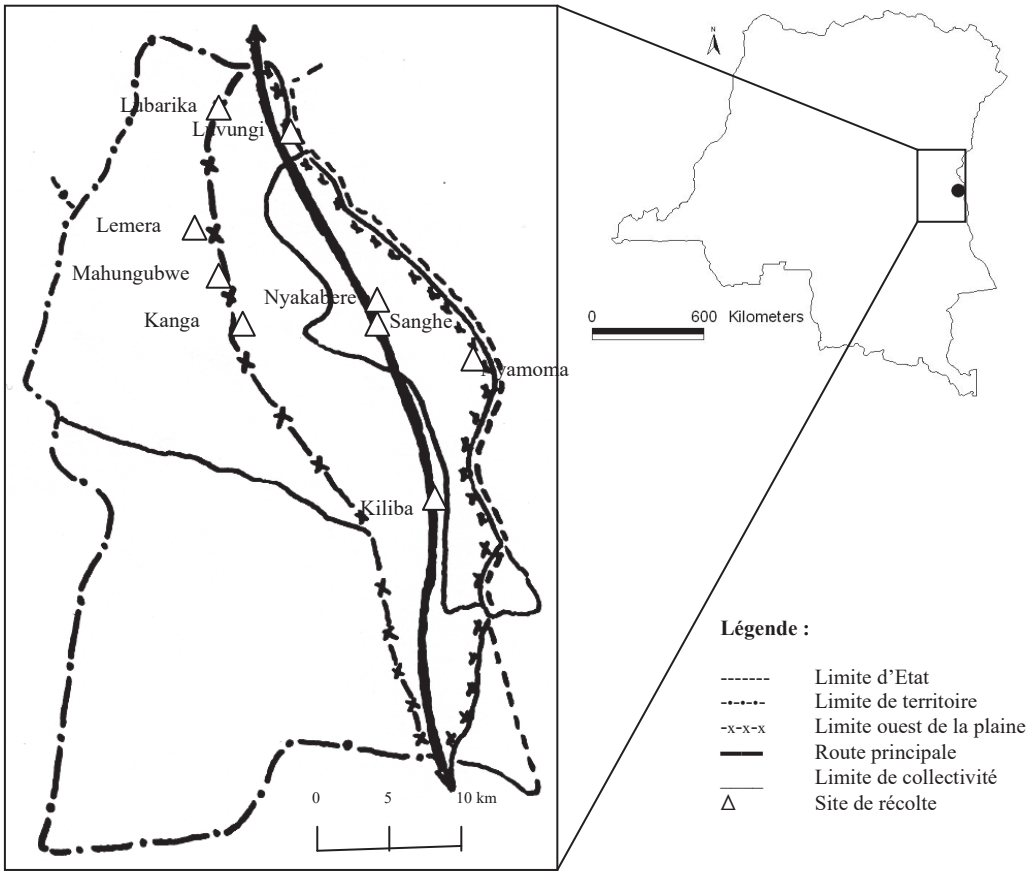


Fig. 1. Localisation du territoire d'Uvira et des sites de récolte.

- Les hautes terres

A partir des plateaux bordant la plaine, le relief s'élève jusqu'à une altitude moyenne de 2800 m (la chaîne des Mitumba), puis dans les massifs d'Itombwe. Les hautes terres se caractérisent par un climat de type tempéré.

La végétation du territoire d'Uvira est donc étagée en fonction de l'altitude. On distingue trois paysages en allant vers le sommet: la savane, la forêt des bambous et des prairies d'altitude pour les pâturages.

Le ″kifuliiru″ est la langue des Bafuliiru (au pluriel) ou ″Mufuliiru″ (au singulier). L'agriculture et l'élevage pratiqués par le Mufuliiru sont les deux principaux facteurs qui le poussent à pratiquer le feu de brousse.

Méthodologie

Enquêtes ethnobotaniques

Les investigations ont été effectuées dans plusieurs villages aussi éloignés les uns des autres (fig. 1). L'enquête ethnobotanique a porté sur une série des questions posées à chacun des informateurs, à savoir :

(a) Connaissez-vous les plantes qui guérissent ? - Lesquelles ?
(b) Ces plantes luttent contre quelles maladies ?
(c) Comment sont-elles employées ?
(d) Quelle partie de la plante utilisez-vous dans la préparation du remède ?
(e) Comment préparez-vous le médicament ?
(f) Comment administrez-vous le médicament aux malades ?
(g) Y a-t-il des manifestations autres que la guérison qui accompagnent le traitement ?
(h) Quelles sont les conséquences néfastes des médicaments lorsqu'ils sont utilisés en grande quantité ou pendant plus longtemps ?
(i) Connaissez-vous un antidote en cas de toxicité du produit ?

(j) Y a-t-il des interdits ou contre indications éventuelles ?

(k) Comment conservez-vous médicament ?

Travaux au laboratoire

La détermination des plantes inventoriées a été faite à l'Herbarium du Centre de Recherche en Sciences Naturelles (CRSN) de Lwiro, pour la plupart de nos échantillons.

Résultats

Les espèces végétales recencées sont disposées par ordre alphabétique des familles, genres et espèces à l'intérieur de chaque famille (tableau 1, en annexe). L'ordre des informations pour chaque plante est organisé comme suit : noms scientifiques, noms vernaculaires en kifuliiru (N.V), type biologique (T.B.), type d'habitat (T.H.), maladie traitée (M.T.), partie de la plante utilisée (P.U.), formes médicamenteuses (F.M;), voies d'administration (V.A.).

Les termes techniques utilisés dans ce travail sont définis comme suit :

(a) Décoction : bouillir le médicament dans un solvant pendant un temps pour obtenir le décocté.

(b) Macération : laisser la drogue en contact avec le solvant froid pendant un temps déterminé pour obtenir un macéré.

(c) Pilage : division de la drogue dans un mortier en la frappant avec un pilon pour obtenir un pilat.

(d) Pulvérisation : division des corps solides en particules fines pour donner une poudre.

(e) Grillage : consiste à griller la drogue sur le feu

(f) Carbonisation : consiste à brûler afin d'obtenir la cendre.

(g) Gargarisme : bains de bouche

(h) Friction : frottement de remède au corps

(i) Infusion : laisser la drogue en contact avec le solvant chaud pendant un temps déterminé pour en extraire les principes solubles.

Discussion et conclusion

La présente étude est la première de ce genre, à notre connaissance, qui traite de l'ethnobotanique dans le territoire d'Uvira. Elle a été orientée dans ce cadre général d'étude des plantes médicinales pour deux raisons, à savoir :

- obtenir le plus d'informations possibles sur le mode traditionnel de traitement des maladies chez les Bafuliiru ;

- rendre disponible le matériel de recherche à d'autres domaines comme la pharmacie, la taxonomie végétale, l'autécologie végétale, ect. ;

- rendre compte de l'importance des plantes au peuple Mufuliiru en vu de veiller à leur conservation.

Sur un effectif de 61 espèces de plantes reconnues comme médicinales, 13 seulement n'avaient pas encore été signalées dans les ouvrages et autres travaux consultés. Cependant, *Sennq occidentalis*, *Tetradenia riparia* sont plusieurs fois citées comme médicinales dans la région, selon Bigendako (1990). Et plus loin, *Jatropha curcas*, pourtant toxique à forte dose, a déjà été recensé au Bénin comme médicinale, selon Adjanohoun (1989). Les modes de préparation et d'administration de drogues signalés dans ce travail sont ceux déjà reconnus chez les Yansi, d'après Lubini (1999), et même retenus par Adjanohoun (1994) dans la notice pour la collecte des données en médecine traditionnelle.

Toutes les espèces recensées sont des Spermaphytes regroupées dans 2 classes, 26 ordres, 32 familles, 55 genres et 61 espèces. Les géophytes (4,9%) et les épiphytes (1,6%) constituent les groupes les moins représentés parmi les formes biologiques et les types d'habitats reconnus. Par ailleurs, la feuille (42,6%), la macération (29,5%) ainsi que la voie orale (49,2%) constituent l'organe, les modes de préparation et d'administration fréquemment utilisés.

La notion de dose et de durée de traitement dépend d'un individu à l'autre. Tout en notant que les plantes qui soignent sont toxiques pour la plupart, surtout à forte dose, selon Watt et Breyer-Brandwijk (1962), nous attirons l'attention des personnes qui voudront se servir de ces données, surtout pour des fins médicinales, que le mieux est de se rassurer de la dose auprès des personnes ayant déjà utilisé la drogue.

Références bibliographiques

Lubini A., 1990. *Les plantes utilisées en médecine traditionnelle par les Yansi de l'entre Kwilu-Kamtsha (Zaïre)*. Mitt. Inst. Allg. Bot.n Hamburg, pp. 1007-1020

Adjanohoun E. , Cusset G. , Issa L. , Keita A. , Le Bras M. et Lejoly J., 1994. *Notice pour la collecte et l'entrée des données : Banque des données de Médecine traditionnelle et Pharmacopée (PHARMEL)*. Agence de Coopération Culturelle et Technique, 2e édition, 142 p.

Adjanohoun E., 1989. *Contribution aux études ethnobotaniques et floristiques en République Populaire du Bénin.* Agence de Coopération Culturelle et Technique, Paris, 895 p.

Germain R., 1952. *Les associations végétales de la plaine de la Ruzizi (Congo Belge) en relation avec le milieu*. I.N.E.A.C., 321 p.

Male N., 1985. *Collectivité des Bafuliiru : Essai d'une étude économique*. Mémoire inédit. ISP/Bukavu, 52 p.

Manyagezi M., 1994. *Monographie agricole de la zone d'Uvira (région du Sud-Kivu)*. Monographie inédite. ISEA-Mondongo, 39 p.

Bigendako M.J., 1990. *Recherches ethnopharmacognosiques sur les plantes utilisées en médecine traditionnelle au Burundi occidental*. Thèse de doctorat en Sciences. Université Libre de Bruxelles, 352p.

Watt J.M. and Breyer-Brandwijk M.J., 1962. *The medicinal and poisonous plants of Southern and Eastern Africa*. 2^{e} edition. E. Livingstone Ltd. Edinburgh & London, 1457 p.

Tableau 1. Liste floristique des plantes médicinales utilisées chez les Bafuliiru d'Uvira et leurs usages médicinaux

Familles et Noms scientifiques des espèces	N. V.	F. B.	T. H.	M. T.	P. U.	F. M.	V. A.
Acanthaceae							
Eremomastax speciosa (Hochst) Cufod *	Mbindula	Ch	Savane	Diarrhée	Feuille	Macération	Orale
Amaranthaceae							
Chenopodium ambrosioide L.	Namahuma	Th	Rudéral	Diarrhée	Plante	Macération	Orale
Chenopodium procerum Hochst. ex Moq. *	Mugunduzimu	Th	Rudéral	Fièvre	Plante	Infusion	B. de vap.
Chenopodium ugandae Aellen	Mugombe	Ch	Cultivé	Cataracte	Graine	Grillage	-
Asparagaceae							
Asparagus flagellaris (Kunth.) Bak.	Bunzabe	Ch	Fourré	Abcès	Fruit	-	Orale
Dracaena afromontana Mildbr. *	Muhati	Ch	Cultivé	Tuberculose	Racine	Macération	Orale
Asteraceae							
Ageratum conyzoides L.	Bolongo	Th	Rudéral	Épistaxis	Feuille	Pilage	Nasale
Anisopappus africanus (Hook. f.) Oliv. et Hiern.	Mulotezo	Th	Jachère	Épistaxis	Feuille	Pulvérisation	Nasale
Carduus nyassanus var. ruandenois R.E. Fries. *	Shomolo	Th	Jachère	Lèpre	Feuille	Pilage	Friction
Conyza sumatrensis (Retz) E.h. Walker	Nakangwangi	Th	Jachère	Diarrhée	Racine	Macération	Orale
Gynura scandens O. Hoffm. *	Majimbehwe	Ch	Cultivé	Rétent. plac.	Feuille	Macération	Orale
Acmella caulirhiza Delile in Caillaud	Kyenda	Ch	Rudéral	Gingivite	Fleur	-	Gargar.
Bidens pilosa L.	Kashisha	Th	Jachère	Gastrite	Racine	Décoction	Orale
Vernonia amygdalina Del.	Mubirizi	Ph	Fourré	Fièvre	Feuille	Infusion	Rectale

Boraginaceae							
Trichodesma zeylanicum (Bwrs. f.) R. Br.	Nambaba	Th	Jachère	Trav. prol.	Feuille	Macération	Orale
Cannabaceae							
Cannabis sativa var. *indica* L.	Kimoge	Ph	Cultivé	Diarrhée	Feuille	Macération	Orale
Caryophyllaceae							
Drymaria cordata (L.) Willd.ex Roem. et Schult.	Bwahulo	Ch	Rudéral	Luxation	Feuille	Pilage	Friction
Cleomaceae							
Cleome gynandra L.	Muhole	Th	Rudéral	Otodynie	Plante	Pilage	Auricul.
Commelinaceae							
Aneilema spekei C.B.Cl. *	Mutija-tija	Ch	Rudéral	Furonculose	Feuille	Pilage	Catapl.
Convolvulaceae							
Ipomoea batatas (L.) Lam.	Bijumbu	G	Cultivé	Rétent. plac.	Feuille	Macération	Orale
Ipomoea cairica (L.) Sweet.	-	Ch	Rudéral	Hypotrophie	Feuille	Macération	Orale
Crassulaceae							
Kalanchoe crenata (Andr.) Harv.	Kikugwa	Ch	Cultivé	Otorrhée	Racine	Pilage	Auricul.
Ebenaceae							
Euclea schimperi (DC.) Dandy	Munyeremwiru	Ph	Savane	Amibiase	Racine	Macération	Orale
Euphorbiaceae							
Euphorbia hirta L.	Ngav'ikamwa	Th	Rudéral	Lact. + Am.	Plante	Décoction	Orale
Jatropha curcas L.	Kivurahinda	Ph	Cultivé	Tæniase	Graine	Macération	Orale
Macaranga ruwenzorica Pax	-	Ph	Montagne	Morsure	Tige	-	Appl. loc.
Ricinus communis L.	I'gaja	Ph	Rudéral	Otorrhée	Graine	-	Auricul.

Tragia brevipes Pax	Kaluzi	Ch	Jachère	Furonculose	Feuille	Pulv.-Carb.	Friction
Fabaceae							
Acacia hockii Ce Vild *	Mugunga	Ph	Montgne	Morsure	Feuille	-	Appl. loc
Crotalaria spinosa Hochst. ex Bent. *	-	Th	Savane	Furonculose	Racine	Macération	Orale
Entadopsis abyssinica (Steud.) Gilbert et Boutique	Kishangeshange	Ph	Savane	Hépatite	Écorce	Décoction	Orale
Erythrina abyssinica DC.	Kigohwa	Ph	Fourré	Hépatite	Écorce	Décoction	Orale
Indigofera mimosoides Welw. ex Beker *	Kavunafuka	Ph	Fourré	MST	Racine	Décoction	Orale
Indigofera zenkeri Harms ex Baker f. *	-	Th	Savane	Malaria	Plante	Pilage	Friction
Indigofera sp.	Kasakura	Ch	Montagne	Émét. pois.	Racine	Macération	Orale
Piliostigma thoningii (Schum.) Miln.- Redn.	Kitumbe	Ph	Montagne	Diarrhée	Écorce	Décoction	Rectale
Senna occidentalis (L.) Link.	Mujangajanga	Th	Rudéral	M. de ventre	Racine	Macération	Orale
Vigna unguiculata (L.) Walp.	Kishomalenge	Th	Rudéral	Panaris	Feuille	Pilage	Catapl.
Hypericaceae							
Harungana madagascariensis Lam. ex Poir	Musombosombo	Ph	Montagne	Amibiase	Latex	Dilution	Orale
Iridaceae							
Gladiolus daleni Van Geel	Negenege	G	Culture	Migraine	Racine	Pulvérisation	Nasale
Lamiaceae							
Clerodendrum sp.	Kavunafuka	Ph	Savane	Dyspnée	Racine	Pulvérisation	Friction
Leonotis nepetaefolia (R.BR.) Aiton f.	Namafundo	Th	Jachère	Mastite	Feuille	Pilage	Catapl.
Tetradenia riparia (Hochst.) Codd.	Mushalaba	Ph	Cultivé	Luxation	Feuille	Pilage	Catapl.
Loranthaceae							
Phragmanthera rufescens (DC.) Ball. *	Ngulukizi	Ph	Épiphyte	Mycose	Plante	Carbonisation	Friction

Malvaceae							
Hibiscus sp.	Musegura	Ph	Savane	Trav. prol.	Feuille	Infusion	Orale
Sida rhombifolia L.	Kadundu	Ch	Rudéral	Abcès	Feuille	Pilage	Catapl.
Triumfetta rhombifolia Jacq., Enum. Carib.	-	Ch	Jachère	Trav. prol.	Feuille	Infusion	Orale
Moraceae							
Milicia excelsa (Welw.) C.C. Berg.	Mukamba	Ph	Montagne	lèpre	Écorce	Pilage	Friction
Myrtaceae							
Psidium guajava L .	I'pera	Ph	Cultivé	Entérite	Feuille	Décoction	Rectale
Oxalidaceae							
Oxalis corniculata L.	Shemu	Ch	Rudéral	Cataracte	Feuille	Pilage	Instillation
Plantaginaceae							
Plantago palmata Hook. f.	Mbatama	G	Montagne	Tuberculose	Feuille	Macération	Orale
Plumbaginaceae							
Plumbago zeylanica L.	Kikelye	Ch	Cultivé	Test poison	Racine	Pilage	Appl. loc.
Phyllanthaceae							
Bridelia micrantha (Hochst.) Baill. *	Mugimbu	Ph	Savane	Émét. pois.	Racine	Décoction	Orale
Phyllanthus niruri L.	-	Th	Rudéral	Avortement	Plante	Décoction	Orale
Poaceae							
Sorghum bicolor (L.) Moench.	Mahemba	Ch	Cultivé	Convulsion	Graine	Macération	Orale
Polygalaceae							
Securidaca longepedunculata Fresen	Hikwikwi	Ph	Montagne	Migraine	Racine	Pulvérisation	Nasale
Ranunculaceae							

Clematis hirsuta Perr. et Guill.	Mugamba	Ch	Fourré	Condylome	Racine	Décoction	Orale
Rubiaceae							
Psychotria sp.	Kavwija	Ph	Montagne	Malaria	Feuille	Macération	Orale
Solanaceae							
Physalis pubescens L. *	Mbuhu	Th	Cultivé	M. de ventre	Feuille	Macération	Orale
Solanum americanum Miller	Nakidohwa	Th	Cultivé	Otodynie	Plante	Pilage	Auricul.
Solanum dasyphyllum Schum. & Thonn.	Njushu		Th	Rudéral	Panaris	Fruit Jus	Appl. loc.

Légende :

1. Sigles et abréviations

MST : maladie sexuellement transmissible
Ch : chaméphyte
Ph : phanérophyte
Th : thérophyte
G : géophyte
B. de vapeur : bain de vapeur
M. de ventre : maux de ventre
Trav. prol. : travail prolongé
Gargar. : Gargarisme
Rétens. plac. : rétention placentaire
Catapl. : cataplasme
Émét. Pois. : émétique de poison
Lact. + Am. : lactogène + amibiase
Appl.loc. : application locale
Auricul. : Auriculaire
Pulv.-Carb.: pulvérisation ou carbonisation

2. Signes

* : non encore cité comme médicinal
- : n'est pas connu ou pas de F.M.

Etude floristique et structurale de la végétation cotière du lac Kivu à Mugeri-Katana, Sud-Kivu/R.D. Congo

Iragi Kaboyi[1], Balezi Zihalirwa[2], Mwangamwanga Ithe[1], Bisimwa Buhendwa[1], Safari Baluku[3], Nyakabwa Mutabana[2]

[1]Centre de Recherche en Sciences Naturelles de Lwiro
[2]Université Officielle de Bukavu
[3]Université Catholique de Bukavu

Abstract

This study focuses on a floristic and structual investigation of the coastal vegetation of Lake Kivu in Mugeri /Katana (South Kivu /DR Congo). The transect method is the one used in this paper. The inventory made has revealed 198 species belonging to 167 genera and 73 families. The dominant family was *Fabaceae* with 18 species, followed by *Asteraceae* and Poaceae, respectively with 13 and 11 species. This phytocenosis is dominated by woody plants with 105 species followed by herbaceous plants with 93 species. Aftropical and pantropical phytogeographical elements are the most represented in this flora. Phaneropytes are the predominant life forms for this vegetation and the most of them belong to secondary forests. The structural study has releaved 39 species with a DBH>10 cm.

INTRODUCTION

La majorité des forêts de l'est de la R.D.Congo fait partie intégrante de la région du Rift Albertin. Cette région renferme des formations végétales diverses qui confère à de cette bande une richesse spécifique importante (Doumenge, 1990)

Avec la pression humaine sur les ressources forestières, le recul de la forêt se manifeste chaque année et est estimé actuellement à 16700 ha en R.D.Congo (FAO 1981). C 'est ainsi que sur la côte occidentale du lac Kivu les forêts sont progressivement remplacées par des champs de culture, d'où de lambeaux forestiers parsemés ça et là entre 1460 et 2000 m d'altitude.

Dans le cadre de l'inventaire de la phytodiversité, nous avons effectué des travaux de recherche dans la végétation côtière du lac Kivu à Mugeri en vue de connaitre sa composition floristique et sa structure.

Description de Mugeri

Mugeri se trouve dans le groupement d'Irhambi Katana en territoire de Kabare, province du sud Kivu en R.D.Congo. Il est situé à 50 km au Nord Est de la ville de Bukavu à droite de la route Bukavu Goma.

Situation géographique de Mugeri

Les coordonnées géographiques de Mugeri sont 02° 12' 57''de latitude Sud et 28° 51' 39''de longitude Est et l'altitude varie de 1460 à 1510 m.

MATERIELS ET METHODES

La méthode de transect a fait l'objet du présent travail, la boussole nous a permis d'orienter chaque fois le transect. La distance était chaque fois déterminée par un topofil.

Le GPS nous a permis de déterminer les coordonnées géographiques. Les échantillons non connus étaient soigneusement emballés dans des papiers journaux pour une identification ultérieure. L'herbarium du Centre de Recherche en Sciences Nature (CRSN/Lwiro) nous a servi pour l'identification des spécimens récoltés.

Inventaire des espèces à DBH>10 cm

Pour quantifier la présentation des arbres tout le long de transect, on mesure le DBH (Diamètre au niveau de la poitrine). Ceci nous a permis de calculer la surface terrière des plantes ligneuses de circonférence >10 cm. Pour tout individu à DBH>10 cm nous avons mesuré la distance à la quelle il se situe chaque fois d'abord le long de la ligne médiane suivant la direction du transect puis la direction à laquelle se situe les individus à gauche ou à droite du transect. Pour l'étude floristique de la phytocénose étudiée, le biotope pour chaque espèce inventoriée a été déterminé afin de bien comprendre l'état de la végétation et les types d'espèces qui la constituent.

Etude de la végétation

L'évaluation de la densité du peuplement arborescent pour tous les habitats s'est basée sur des mesures de la